

Portrait des personnes de langue française âgées de 55 ans et plus en Atlantique



Le Portrait des personnes de langue française âgées de 55 ans et plus en Atlantique, publié par Statistique Canada en décembre 2025, offre une analyse approfondie de la situation des aîné·e·s francophones dans les quatre provinces atlantiques

Portrait des personnes de langue française âgées de 55 ans et plus en Atlantique

Un vieillissement démographique avancé

Les populations acadiennes et francophones des provinces atlantiques présentent un vieillissement démographique plus avancé que le reste de la population régionale. En 2021, 43% de l'ensemble des personnes francophones des provinces de l'Atlantique avaient 55 ans ou plus, comparativement à 37% parmi le reste de la population. Ce phénomène s'explique par plusieurs facteurs démographiques et linguistiques : la fécondité des femmes francophones est devenue plus faible que la moyenne depuis les années 1980, la transmission du français est incomplète chez de nombreuses familles, et les pertes migratoires au profit d'autres régions du Canada touchent particulièrement les jeunes adultes francophones.



43%

Francophones de l'Atlantique (55+)

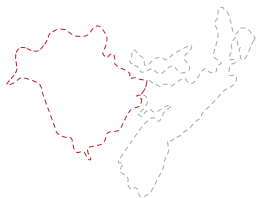
37%

Reste de la population atlantique (55+)

Au total, 125 365 personnes francophones âgées de 55 ans et plus vivent dans les provinces atlantiques.

105 065

Nouveau-Brunswick



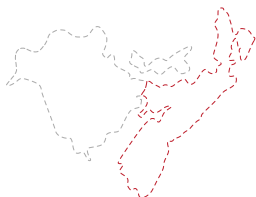
2 680

Île-du-Prince-Édouard



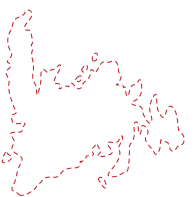
16 485

Nouvelle-Écosse



1 135

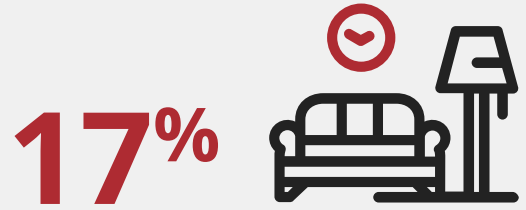
Terre-Neuve-et-Labrador



L'isolement social et la solitude

Des facteurs de risque bien identifiés

L'isolement social et le sentiment de solitude constituent des préoccupations majeures pour les aîné·e·s francophones en situation minoritaire. Selon l'Enquête canadienne sur la santé des aînés de 2019-2020, 17% des personnes de langue française âgées de 65 ans ou plus des provinces de l'Atlantique vivaient de la solitude, une proportion similaire à celle observée chez les aîné·e·s non francophones.



des personnes de langue française âgées de 65 ans et plus en Atlantique vivent de **la solitude**.

Des facteurs de risque de solitude



1. La situation du ménage :

31% des aîné·e·s francophones vivant seul·e·s ressentait de la solitude, contre 11% de ceux·elles ne vivant pas seul·e·s.



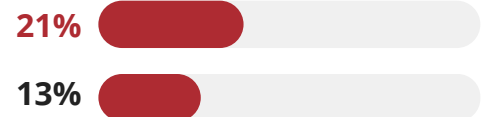
2. L'état matrimonial :

Les personnes veuves ou vivant seules affichent un taux de solitude (31%) supérieur au personnes simplement célibataires, séparées ou divorcées (27%).



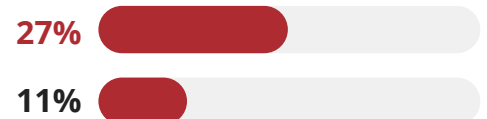
3. Le niveau de revenu :

21% des aîné·e·s à faible revenu vivent de la solitude, contre 13% de ceux·elles à revenu plus élevé.



4. L'état de santé perçu :

27% de ceux·elles jugeant leur santé passable ou mauvaise ressentent de la solitude, contre 11% de ceux·elles en meilleure santé.

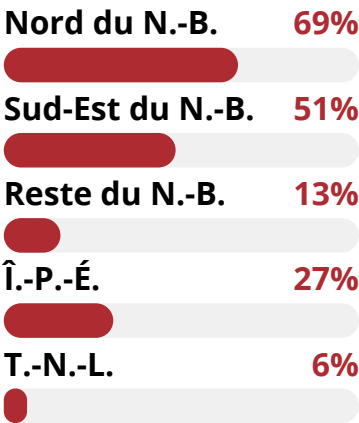
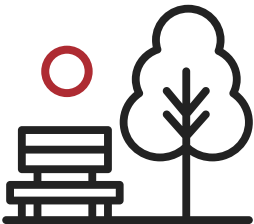


Les aîné·e·s francophones les plus à risque sont les personnes veuves ou célibataires vivant seules, ayant un revenu relativement faible ou une santé qu'ils·elles estiment être passable ou mauvaise. Dans les provinces de l'Atlantique, le tiers (34%) des aîné·e·s francophones dans cette situation vivaient de la solitude.

La participation sociale et culturelle

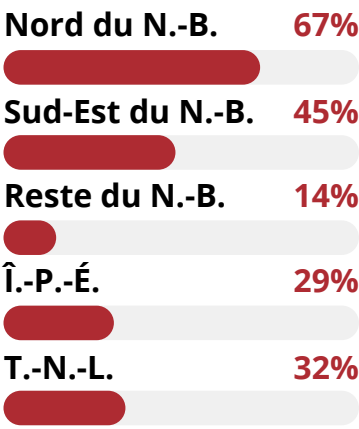
Accès aux activités de loisirs en français

Au Nouveau-Brunswick, 58% des francophones âgé·e·s de 55 ans et plus considéraient qu’il était toujours ou souvent possible de participer à des activités de loisirs organisées en français dans leur communauté. Cette proportion atteint 69% dans le Nord et 51% dans le Sud-Est, mais chute à 13% dans le reste de la province. En Nouvelle-Écosse et à l’Île-du-Prince-Édouard, environ 27% des aîné·e·s francophones partagent cette perception, tandis qu’à Terre-Neuve-et-Labrador, seulement 6% la partagent.



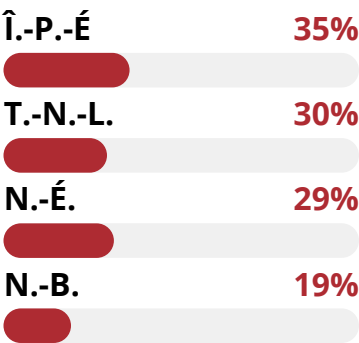
Participation culturelle

Concernant les spectacles et événements artistiques en français, 67% des aîné·e·s du Nord du Nouveau-Brunswick estiment qu’ils sont toujours ou souvent présentés dans leur communauté, contre 45% dans le Sud-Est et 14% dans le reste de la province. Environ le tiers des aîné·e·s francophones du Nord et du Sud-Est du Nouveau-Brunswick ont assisté à au moins un spectacle en français au cours de l’année précédente. Cette proportion était semblable à l’Île-du-Prince-Édouard (29%) et en Nouvelle-Écosse (32%), même si l’offre d’événements en français y était un peu moins fréquente selon eux.



Engagement communautaire

Dans les provinces de l’Atlantique, 21% des aîné·e·s francophones étaient membres d’un organisme, d’un réseau ou d’une association communautaire en 2022. Dans les trois quarts des cas (76%), les activités de ces organismes se déroulaient en français ou de façon bilingue. L’adhésion communautaire était plus élevée à l’Île-du-Prince-Édouard (35%), en Nouvelle-Écosse (29%) et à Terre-Neuve-et-Labrador (30%) qu’au Nouveau-Brunswick (19%).



L'accès aux services de santé en français

L'importance des services en français

En 2022, 79% des adultes de langue française âgé·e·s de 55 ans et plus des provinces de l'Atlantique considéraient personnellement qu'il était important d'obtenir des services ou des soins de santé en français. Cette proportion variait considérablement : 92% dans le Nord et 80% dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick, contre 52% dans le reste du Canada atlantique.

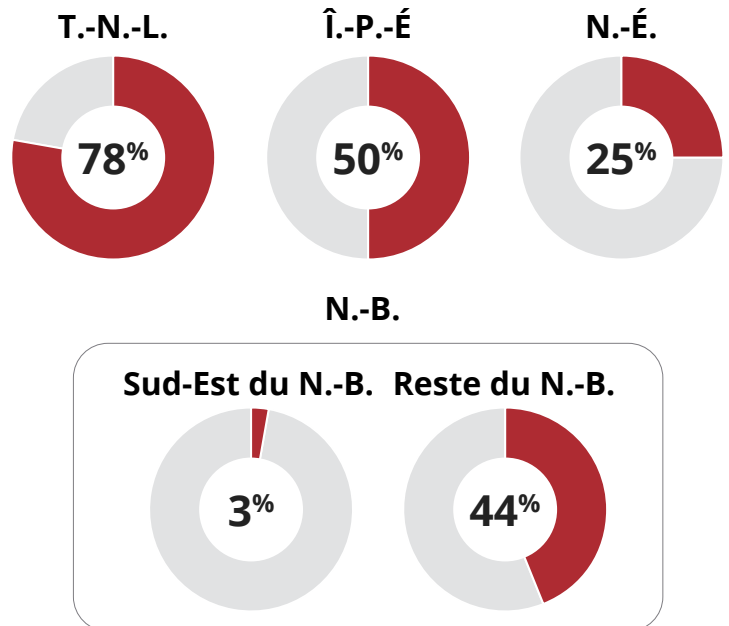
79% 

Proportion des personnes âgées francophones en Atlantique qui considèrent qu'il est important d'obtenir des services ou des **soins de santé en français**.

Les obstacles à l'accès

Parmi les aîné·e·s francophones souhaitant des services en français :

- 78% à Terre-Neuve-et-Labrador les jugeaient difficiles, très difficiles ou impossibles à obtenir
- 50% à l'Île-du-Prince-Édouard
- 25% en Nouvelle-Écosse
- Seulement 3% dans le Nord et le Sud-Est du Nouveau-Brunswick, mais 44% dans le reste de la province



La fréquence réelle des services en français

La majorité des aîné·e·s francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (89%) et de l'Île-du-Prince-Édouard (61%) ne recevaient jamais ou rarement des services et soins de santé en français. Au Nouveau-Brunswick, 84% recevaient toujours ou souvent ces services en français, avec des variations régionales importantes : 91% dans le Nord, 81% dans le Sud-Est, mais seulement 18% dans le reste de la province.

Recevant jamais ou rarement des services de soins de santé en français.

T.-N.-L. **89%**



Î.-P.-É. **61%**

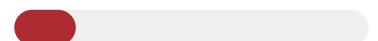


Recevant toujours ou souvent des services de soins de santé en français.

Sud-Est du N.-B. **81%**



Reste du N.-B. **18%**



Le malaise à demander des services en français

Environ 12% des aîné·e·s francophones ne se sentaient pas à l'aise de demander des services en français, cette proportion atteignant 67% à Terre-Neuve-et-Labrador, 60% à l'Île-du-Prince-Édouard et 42% dans le reste du Nouveau-Brunswick.

Le succès et la qualité de ce Portrait est dû à la collaboration étroite de l'Association francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick (AFANB), du Regroupement des aînés de la Nouvelle-Écosse (RANE), de l'Association des francophones de l'âge d'or de l'Île-du-Prince-Édouard (FAOÎPÉ), et de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL).



des aîné·e·s francophones ne se sentaient pas à l'aise de **demandeur des services en français.**

